

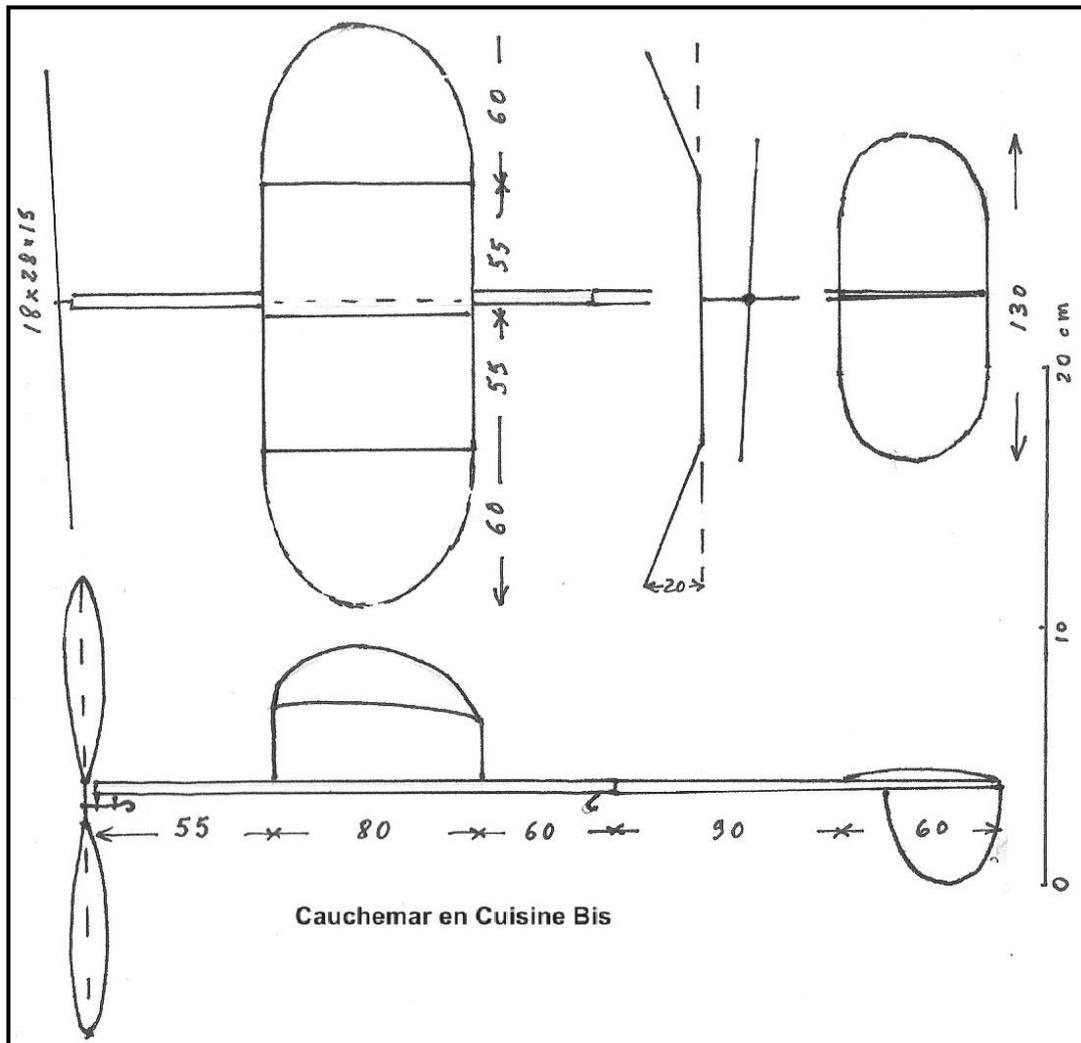
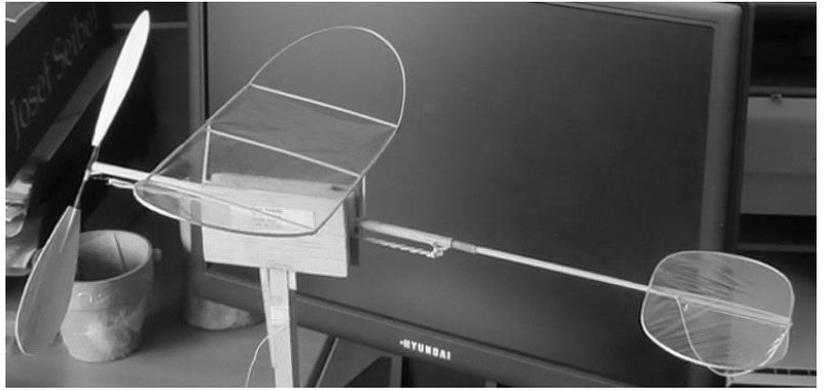
Cauchemar en Cuisine Bis.

Mon « Cauchemar en Cuisine » avait connu quelques succès (d'estime), par exemple dans mon voisinage où je le fis évoluer dans une salle de séjour à atmosphère enfumée et garnie de vapeurs ... Mais, il avait vieilli assez mal, il s'était déformé et du coup avait renforcé sa tendance à spiraler trop serré au début du déroulement.

Par ailleurs, j'avais été à nouveau contacté cette année par une ancienne étudiante qui travaillait dans une institution pour handicapés lourds et qui souhaitait que je présente mes engins lors d'une fête. J'avais déjà assuré cela l'an dernier, en faisant voler, dans une salle vraiment réduite, mes « Boîte à Chaussure » habituels ainsi que des « tout bois » destinés à être éventuellement lancés par les résidents. Si les vols suscitaient beaucoup d'admiration, les « lancés » étaient beaucoup plus difficiles, le problème étant, une fois résolue la difficulté de prendre l'engin entre le pouce et l'index, de faire faire deux gestes pratiquement simultanés, propulser l'engin (mouvement vers l'avant) et le lâcher, en ouvrant les doigts... J'ai connu le même problème au cours d'une intervention dans une autre association, bien que les handicaps aient été moins lourds cette fois.

Désireux de faire faire des vols nettement plus soutenus que ceux de mes « Boîte à Chaussure », le mieux était de reprendre le « Cauchemar en Cuisine », quitte à en faire un 2^{ème}, en essayant de l'améliorer. En particulier qu'il soit un peu plus solide pour faire face au poids des ans. Pour cela, je décidais de passer de la forme rectangulaire des voilures à des extrémités arrondies. A vrai dire, pour l'aile, je me contentais de ré-utiliser un empennage de « 35 » que j'affublais de dièdres, la poutre-moteur reprenait un bout de tube de 4mm de diamètre qui traînait dans ma réserve, ce qui permettait en outre de faire le stick en 3x3 aminci et de régler le virage en fonction de la salle. J'ai abouti à un modèle un peu plus élégant (silence là-bas au fond !) et de poids comparable, 0,985 gramme.

Les mauvais esprits repèreront ma tendance à recycler des éléments déjà construits. Etant d'un naturel économe (les mauvais esprits diront radin), le balsa spécial indoor étant cher (et difficile à trouver...) ainsi que les revêtements, je réutilise volontiers les restes. En particulier, je me garde bien de jeter les voilures abandonnées, afin de récupérer les revêtements : la structure est mise à plat (en cas de dièdre), le film est décollé des nervures, étant collé à la colle spray, ça vient facilement, le contour est fixé sur le chantier de manière à tendre correctement le film, afin de recréer le « cadre » qui, habituellement sert pour poser les revêtements, il ne reste plus qu'à poser la nouvelle structure, qui, bien entendu, doit être plus petite que la voilure de départ.. Certes, ces manœuvres ne permettent pas d'éviter les déchirures ou les trous, il faut faire avec...



Revenons à cette fête à l'A.R.I.M.O.C.. Je retrouvais la salle de gym. qui m'avait servi l'an dernier. Les résidents venaient jeter un œil sur les évolutions, accompagnés par leurs parents ou les divers aides qui les accompagnaient.

L'évolution du « Cauchemar » fut appréciée : magique ! génial ! Pour le « tout bois », ce fut plus difficile, comme prévu. Souvent les accompagnateurs s'initiaient au « lancé main ».

Le nouveau « Cauchemar » est un peu lourd, il demande un élastique un peu plus gros que le n°1. Rassurez-vous, un « Cauchemar ter » est en construction...

Pierre PAILHE